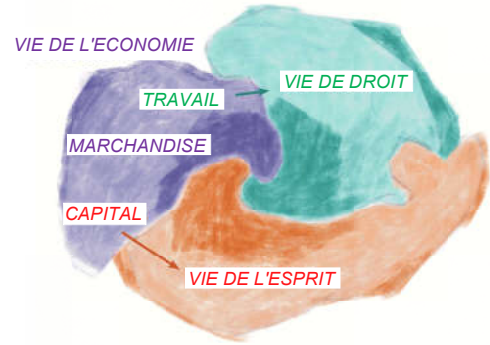


La vie économique moderne a développée une telle dynamique depuis la révolution industrielle qu'elle a tendance à tout accaparer. La vie de droit menace de se délabrer de plus en plus en démocratie d'apparence. Mais la vie de l'esprit aussi est en danger. Les sciences de la nature se portent encore relativement bien. Non seulement elles ont contribué de manière décisive à l'industrialisation, mais elles vont bientôt introduire ce que l'on appelle l'industrie 4.0. Les sciences humaines (ou de l'esprit) et sociales, en revanche, sont volontiers écartées par économie là où elles ne se laissent pas instrumentaliser pour mettre de côté les êtres humains en faveur de la machine.

Si la science sociale était réellement indépendante, elle ne présenterait pas le marché des capitaux ou le marché du travail comme des faits indispensables. Elle montrerait que le capital et le travail doivent être traités très différemment des marchandises. Le capital et le travail ont un effet sur la vie économique, sur les prix, mais ne peuvent pas eux-mêmes avoir un prix, car autrement l'être humain devrait être vendu avec. Si l'on regarde vraiment l'être humain dans son ensemble, alors le capital se montre comme une question de l'esprit et le travail comme une question de droit.



CAPITAL comme QUESTION DE L'ESPRIT

**CAPITAL → VIE DE L'ESPRIT**

Si les entreprises ne sont ni héritées ni vendues seules les capacités du successeur peuvent être décisives dans le choix du successeur

TRAVAIL comme QUESTION DE DROIT

**TRAVAIL → VIE DE DROIT**

Si le temps de travail maximum est décidé démocratiquement, personne ne peut être forcé de travailler plus longtemps sur la machine

Sylvain Coiplet, Berlin 2018  
Trad. : François Germain,  
© creative commons  
promu par l'institut pour une  
tri-articulation sociale  
www.triarticulation.org

LA MISSION DES ÂMES PARTICULIÈRES DE PEUPLES

MÉMORANDUMS

Oslo 1910

En juin 1910, Rudolf Steiner donna son premier cycle de conférences sur la mission des âmes particulières des peuples. Lui-même le décrit explicitement comme un sujet discutable et même dangereux. Mais il était devenu nécessaire d'en parler, « parce que les prochains destins de l'humanité seront rassemblés en une mission commune de l'humanité dans un beaucoup plus grands degré que ce n'était le cas jusqu'ici ».

On peut voir là-dedans une indication vers le défi de la mondialisation. Rudolf Steiner attache aussi une grande importance à une psychologie des peuples dépourvue de préjugés pendant la Première Guerre mondiale. Lorsque le prince Max de Baden, qui devait devenir chancelier du Reich, s'y intéressa, Rudolf Steiner fit imprimer son cycle sur les âmes des peuples en 1918 et fit lui-même référence dans l'introduction à la citation ci-dessus.



Max von Baden, brièvement chancelier de l'Empire fin 1918.

Empire allemand et Autriche 1917 -1918

En juillet 1917, Rudolf Steiner eut la possibilité de soumettre des propositions de négociations de paix à Richard von Kühlmann, qui deviendra plus tard secrétaire d'État au ministère allemand des Affaires étrangères

Dans le mémorandum correspondant, il évoque pour la première fois la nécessité d'une structure sociale tri-articulée

Sans liberté individuelle pour l'ensemble de la vie de l'esprit, l'Allemagne resterait une source de conflit pour toute l'Europe, malgré la démocratie parlementaire. Un mémorandum similaire va jusqu'à Arthur Polzer Hoditz, le directeur de cabinet de l'empereur autrichien Karl Ier.



Richard von Kühlmann, Ministre des affaires étrangères en 1918.